

DU SOUFFLE!

Des outils
pour une annonce explicite de l'Évangile
dans les établissements catholiques d'enseignement
du 2nd degré de Bretagne



N° 10
Avent 2012

« La foi
comme
une rencontre »



DDEC 22 Pastorale 2nd degré
5 rue des Capucins
BP 222
22002 ST-BRIEUC
02 96 68 32 68
ddec22.jm-lhermitte@ecbretagne.org

DDEC 29 Pastorale 2nd degré
2 rue César Franck
29196 QUIMPER Cedex
02 98 64 16 00
ddec29.j-gless@ecbretagne.org



DDEC 35 Pastorale 2nd degré
45 rue de Brest
CS 34210
35042 RENNES Cedex
02 99 54 20 20
ddec35.mr-hardy@ecbretagne.org

DDEC 56 Pastorale 2nd degré
Le Vincin
BP 196
56005 VANNES Cedex
02 97 46 60 60
ddec56.p-marivin@ecbretagne.org

« La rencontre au cœur de notre métier ! »

Pour nous conduire sur les routes de l'Avent, l'équipe des rédacteurs de ce numéro « Du Souffle » a choisi le thème de la rencontre, thème qui est au cœur de notre métier d'éducateur et d'enseignant mais aussi au cœur de notre foi.

Le pape Benoît XVI rappelle au début de la lettre apostolique « Porta Fidei », **« l'exigence de redécouvrir le chemin de la foi pour mettre en lumière de façon toujours plus évidente la joie et l'enthousiasme renouvelé de la rencontre avec le Christ »**



Je reçois le thème retenu pour « souffle » comme une invitation, qui vaut pour les adultes que nous sommes comme pour les jeunes que nous accompagnons, invitation à :

- **Accueillir ce Dieu qui vient à notre rencontre** en prenant du temps pour la lecture de la Parole...C'est la grâce de l'Avent : temps d'attente silencieuse, de germination...
- **Retrouver un élan nouveau en accueillant la joie du don de la foi** : nous ne chercherions pas le Christ s'il n'était pas venu le premier à notre rencontre, s'il ne venait chaque jour à notre rencontre
- **Relire notre histoire** pour repérer les rencontres qui ont marqué notre chemin de foi, qui ont été des signes dans l'histoire de notre foi.
- **« Tourner la médaille »**, comme dit Saint Vincent, pour, dans la foi, découvrir le Christ dans tous ceux que nous rencontrons, chez celui qui se présente à l'improviste sur nos routes quotidiennes
- **Interroger nos pratiques éducatives** pour permettre d'éduquer par la rencontre. Cela suppose :
 - un climat suffisamment sécurisant pour qu'on puisse prendre le risque de rencontrer l'autre différent, pour qu'on puisse se dévoiler
 - une posture professionnelle d'accompagnement du jeune, de cheminement avec...
 - d'oser rendre compte de l'espérance qui est en nous, oser proposer la rencontre de Jésus Christ comme chemin de bonheur
 - d'aider les jeunes à entrer dans la logique du don: donner, recevoir, rendre

« S'éloigner de lui, c'est périr; se tourner vers lui, c'est ressusciter; demeurer en lui, c'est être inébranlable...; retourner à lui, c'est renaître; habiter en lui, c'est vivre, » (Saint Augustin)

Que ce temps de l'Avent soit pour chacun un temps privilégié pour retourner au Christ et habiter en Lui.

Régine CHARDONNET
Directrice Diocésaine des Côtes d'Armor

SOMMAIRE

Dieu à la rencontre de l'homme

1– Repères	4
2– Déroulement	4
A– 1ère semaine de l'Avent « le regard »	5
B– 2ème semaine de l'Avent « la parole »	6
C– 3ème semaine de l'Avent « l'émerveillement »	7

De l'arbre de Noël à l'arbre de Jessé

1– Repères	9
2– L'arbre tout un symbole	9
A– Les arbres dans le film « Avatars »	9
B– Des arbres en tout genre	11
3– L'arbre de Noël	12
A– D'où vient le sapin de Noël ?	12
B– Un chant traditionnel de Noël « Mon beau sapin »	13
4– L'arbre de Jessé	14
A– Regard sur une œuvre d'art	14
B– Trois propositions pour aller plus loin	16

Avec Marie répondre à l'invitation du Seigneur

1– Repères	17
2– Recommandations préliminaires pour vivre ces temps de prières	17
3– Déroulement des temps de prière	18
A– Le thème de l'Annonciation	18
B– Le thème de la Visitation	19
C– Marie et Joseph en route vers Bethléem	19

L'Aumônerie de prison

1– Repères	21
2– Déroulement possible	22
A– Le milieu carcéral.	22
B– Les Aumôneries de prison	22
C– Participer à une action en faveur des Aumôneries de prison	24

Document réalisé par :
 Quitrie BENVENUTI (DDEC 35),
 Hervé CHAUVAT (DDEC 22),
 Gaëlle PATEAU (DDEC 56)
 et Xavier MOUSSET (DDEC 29)

Si vous constatez une utilisation illicite d'œuvres protégées, merci de le signaler au service pastorale de l'Enseignement Catholique du Finistère

DIEU À LA RENCONTRE DE L'HOMME

1- REPERES :

Dans le temps de l'Avent, nous allons nous préparer à accueillir Jésus, fils de Dieu, dans notre vie d'aujourd'hui. Ce n'est pas une fête du passé, mais de l'avenir. C'est un temps d'attente, d'espérance, de conversion, de méditation, de prière.

C'est un moment privilégié pour l'émerveillement, l'ouverture des yeux, des mains, du cœur, autant de dimensions qui sont au cœur de nos relations.

Changer de regard sur les personnes, se mettre davantage à l'écoute des autres mais aussi de notre intériorité sont des engagements fondamentaux des Assises de l'Enseignement catholique. Ils s'enracinent dans l'Évangile, source des projets de nos établissements. En imprégnant nos relations, nos choix éducatifs, les événements de notre vie nous révèlent le projet d'Alliance de Dieu pour l'homme et invitent dans le respect de notre liberté à s'engager.

Pour baliser le temps de l'Avent, c'est en s'appuyant sur trois passages de l'Écriture illustrés par trois tableaux, que nous invitons les jeunes à se mettre à l'écoute de l'Évangile afin de regarder et relire la qualité des rencontres vécues pour y trouver du sens et donner priorité à l'essentiel. Nous leur proposons ainsi de découvrir les Écritures comme une Parole de vérité et de liberté, reconnue comme véritable source de la révélation du Père, par le Fils dans le Saint Esprit dans la constitution Dei verbum n° 21 (Vatican II) :

« Importance de la Sainte Écriture pour l'Église (...) Les Écritures communiquent immuablement la Parole de Dieu lui-même et font résonner dans les paroles des prophètes et des Apôtres la voix de l'Esprit Saint. Il faut donc que toute la prédication ecclésiastique, comme la religion chrétienne elle-même, soit nourrie et guidée par la Sainte Écriture. Dans les Saints Livres, en effet, le Père qui est aux cieux vient avec tendresse au-devant de ses fils et entre en conversation avec eux ; or, la force et la puissance que recèle la Parole de Dieu sont si grandes qu'elles constituent, pour l'Église, son point d'appui et sa vigueur et, pour les enfants de l'Église, la solidité de leur foi, la nourriture de leur âme, la source pure et permanente de leur vie spirituelle. Dès lors ces mots s'appliquent parfaitement à la Sainte Écriture : « Elle est vivante donc et efficace la Parole de Dieu » (He 4, 12).. »

OBJECTIFS :

- A la lumière de l'Évangile, relire les rencontres vécues à travers trois dimensions : le regard, la parole et l'émerveillement.
- Découvrir le temps de l'Avent comme propice à la conversion de nos regards, à la qualité de notre écoute et de notre capacité à accueillir la nouveauté.

2- Déroulement

L'ensemble de la démarche contribuera à construire un visuel qui pourra être utilisé comme décor du fond de la crèche. Chaque semaine, les jeunes seront invités à construire un triptyque (soit sur du canson format raisin, soit sur du carton plume, ou carton bois) comprenant le visuel proposé à chaque séance, l'expression de leurs réflexions ainsi que le texte d'Évangile.



A) 1ère Semaine de l'Avent : le regard

- Ecrire le mot « regard » sur le tableau et lancer un brainstorming
- Donner à chaque jeune le texte de Saint Exupéry (cf. page annexe 3)
- Demander aux élèves comment ils comprennent ce texte et susciter un échange
- Faire les liens entre les expressions issues du brainstorming et celles sur le texte
 - ♦ Quand je regarde quelqu'un, qu'est ce que je vois en premier ? Est-ce que je regarde ce qui m'entoure ? Mon environnement quotidien ? Est-ce que je suis sensible aux regards portés sur moi ?
 - ♦ Quels sont les regards qui m'encouragent ? Qui me donnent confiance ?
 - ♦ Est-ce que le regard des autres parfois est une limite ? Par mon regard, est ce que je suis attentif aux autres, quand ils ont besoin d'être aidés, soutenus ? Qu'est ce qui m'aide à vraiment voir les autres ?
 - ♦ Dans l'établissement, qu'est ce qui pourrait nous aider à changer notre regard ?
- Donner le texte de l'évangile de Marc : l'aveugle Bartimée (cf. page annexe 4) à chaque élève avec l'illustration ; le lire comme **un jeu de rôles**.



Technique de l'évangile en jeu de rôles

- Premier temps
L'animateur lit l'évangile lentement, en demandant de fermer les yeux et d'imaginer la scène ? Un temps de silence pendant lequel chacun choisit un personnage à qui s'identifier : quelqu'un de la foule, un disciple, Bartimée. L'animateur fait une seconde lecture du texte, pour permettre à chacun de visualiser son personnage en action. Puis chacun choisit un personnage. S'il y a plusieurs fois le même, cela ne pose pas de problème.
- Deuxième temps
L'animateur découpe le texte en trois passages. Il lit le premier passage, les jeunes jouent la scène en même temps. Chacun, dans la peau de son personnage, dit ce qu'il pense et ce qu'il ressent. On ne parle qu'une seule fois à chaque tour. On peut dire « Je passe ». Même chose pour le 2è et 3è passage.
- Troisième temps
Chacun exprime comment il a vécu cette écoute à plusieurs.

Pour situer le passage de l'évangile de Marc :

Le passage à Jéricho est marqué par le repas dans la maison de Zachée (Luc 19, 1-10) et la parabole (Luc 19, 11-27). A la sortie de la ville, deux aveugles sont au bord du chemin qui, ayant appris quel était le motif des mouvements devant eux crient : *"Aie pitié de nous, Seigneur, Fils de David."* (Matthieu 20, 30). Marc parle de l'un d'entre eux et souligne l'insistance de son appel.

- Questions sur l'évangile :
 - ♦ Que penser de l'attitude des personnes qui reprenaient Bartimée parce qu'il criait ainsi ? Et du retournement subit d'attitude ?
 - ♦ Quelle image nous donne ce geste de Bartimée qui « jette loin son manteau » ?
 - ♦ La plupart d'entre nous avons la chance d'y voir. Mais parfois n'avons-nous pas besoin d'y voir plus clair ? D'être aidé ? Est-ce que Jésus peut y contribuer ?
- Des repères sur l'Évangile :
Il n'y a pas de question ou de réflexion complexe pour Bartimée. Dès qu'il entendit que le Seigneur l'appelle, il se lève. Sa vie est déjà bouleversée, et tout son comportement en est marqué, il change de vie comme il abandonne son ancien manteau. De mendiant au bord du chemin, sans avenir, sans espérance, il est devenu un homme debout, heureux, sachant quelle route prendre... Une image sur laquelle il nous faut nous arrêter, en nous demandant ce qu'est la vie du chrétien !

- Demander aux élèves, en répartissant le travail, de construire le 1er panneau du triptyque, avec un titre puis :
 - 1) Ce qu'ils ont noté sur le regard : les mots, les expressions sur le regard
 - 2) En formulant une question sur la qualité du regard
 - 3) En illustrant le texte de l'évangile, par un dessin, ou même du collage fait avec des magazines, journaux.....
- Pour aller plus loin :

***Donne-nous, Seigneur, ton regard de tendresse, pour regarder nos frères :
ton regard qui pardonne, qui rencontre et fait vivre.***

***Donne-nous ton regard qui délivre, qui relève et guérit -
regard de patience et d'émerveillement.***

***Donne-nous ton regard qui va loin, car l'essentiel est invisible pour les yeux,
on ne voit bien qu'avec le cœur : avec ton Cœur, Seigneur.***

Donne-nous ton regard qui comprend, qui devine et bénit.

***Donne-nous ton regard pour ne plus voir qu'avec tes yeux,
pour tout regarder par ton Cœur,
et nous vivrons enfin ta ressemblance, Seigneur notre Dieu***

*(Prières de louange et d'intercession pour le monde entier,
Commission francophone cistercienne).*

B) 2ème Semaine de l'Avent : la Parole

- A partir des lettres du mot PAROLE, écrit sur le tableau, réaliser un mot mêlé , pour exprimer les différents types de paroles : joie, soutien, colère, ordre, conseil.....
- Dans l'établissement, quels sont les lieux où nous pouvons parler : lieu d'écoute, conseils de classe, bureau des élèves, auprès des CPE, à l'espace pastoral, avec les enseignants , avec des élèves médiateurs?
- Dans quelles situations avons-nous besoin de parler ?
- Noter les mots importants
- Activité à partir des deux tableaux de l'Annonciation de Fra Angelico (cf. page annexe 5)
 - ♦ Afficher les deux reproductions en couleur .
 - ♦ Observer les tableaux, noter les points communs, les différences ; à partir des observations,
 - de quelle scène s'agit-il ? Dans quel livre peut-on trouver ce récit ?
 - voir la fiche (cf. page annexe 6) sur les explications sur les peintures.
- Proposer aux élèves de faire une expérience d'écoute de la parole à partir du texte d'Evangile :
 - ♦ À vivre dans le calme :
 - donner à chaque jeune le texte (cf. page annexe 23)
 - le faire lire à 3 voix : le lecteur, l'ange et Marie
 - inviter chaque jeune à choisir un mot , une phrase qui l'a touché et à la dire à voix haute - on ne commente pas ce qui est dit - on accueille la Parole de chacun.
 - Quelle est la place de la Parole dans ce texte ? Comment est accueillie la Parole ? Que produit-elle? Quels sont ses effets ? Relever les expressions des jeunes.



Repères sur l'évangile de l'Annonciation

Dans la scène biblique de l'Annonciation, Dieu propose et attend une réponse.

Ce sera « Qu'il me soit fait selon ta parole. » Marie devient la Mère de Dieu et du Sauveur avant de devenir, au pied de la croix, la Mère de l'Eglise.

Cette fête est d'abord la fête de l'Incarnation. Dieu commence en Marie sa vie humaine qui conduira Jésus jusqu'à la Croix et la Résurrection jusqu'à la Gloire de Dieu. Elle est célébrée par les catholiques le 25 Mars.

- Réalisation du panneau
 - ♦ À partir des mots et expressions sur la Parole, réaliser les trois parties du panneau : le titre, les paroles dites par les jeunes, le visuel (coller une des reproductions de peinture, ou la dessiner), calligraphier le texte d'Evangile.
- Pour aller plus loin :

Quand Dieu parle

Notre alphabet n'est pas celui de Dieu...

Quand Dieu parle,

ce ne sont pas les cordes vocales qui vibrent.

Ce ne sont pas tes oreilles

qui te font entendre ces voix !

Si Dieu veut me dire quelque chose,

il me le dit au point le plus profond,

le plus mystérieux de moi-même,

ce que nous appelons tantôt "cœur",

tantôt "conscience".

Dieu parle dans le réel ;

c'est là que nous devons l'écouter.

Il ne me dit pas avec les livres qu'il est beauté ;

il me le fait voir dans un beau coucher de soleil,

dans un flamboiement de l'océan.

Il ne me dit pas qu'il est vie, fécondité ;

il offre à mon regard un champ de blé mûr.

Il ne me dit pas que je ressusciterai ;

il me fait voir le Christ ressuscité.

Il ne me dit pas qu'il pense à moi et qu'il m'aime ;

il met dans mon cœur la charité

qui est sa manière d'aimer.

Il ne me dit pas ce que je dois faire ;

il fait surgir l'existence de ma conscience,

là où il se tient en permanence.

Ne cherchez pas Dieu loin de vous !

Cherchez-le en vous !

Restez immobile en sa présence.

C) 3ème Semaine de l'Avent : l'émerveillement

- Qu'est ce que les jeunes connaissent de l'Epiphanie ? Noter les réponses au tableau
- Remettre à chaque jeune une reproduction d'une des « Adoration des Mages », sans dire le titre (cf. pages annexes 7-8) : en prévoir plusieurs.
 - ♦ Observer les différents tableaux, noter les couleurs, les décors, les personnages, la lumière : que font-ils ?
 - ♦ Donner un titre
- Distribuer le texte de l'évangile (cf. page annexe 9)
 - ♦ Quels sont les points communs avec les tableaux ? Qu'est ce qui est différent ?



L'Epiphanie

Du grec épiphanía : « apparition » ; de épiphainéin : « paraître ou briller sur ». La Solennité de l'Epiphanie célèbre la manifestation de Jésus comme Messie.

C'est une fête chrétienne qui célèbre la visite des mages à l'enfant Jésus, le Messie dans le monde. Elle a lieu le 6 janvier. En France puisque ce jour n'est pas férié, elle est célébrée le deuxième dimanche suivant Noël.

La fête s'appelle aussi « **Théophanie** », qui signifie « manifestation de Dieu ». Au XIXe siècle on l'appelait le **jour des Rois** en référence des Rois mages.

La fête était à l'origine, jusqu'à la fin du IVe siècle, la grande et unique fête chrétienne de la manifestation du Christ dans le monde : incarnation, Nativité, manifestation par la venue des mages.

Prenons le temps de relire l'histoire de ces rois. Elle se trouve dans la Bible, seulement dans l'Évangile selon Matthieu : « *Jésus étant né à Bethléem de Judée, au temps du roi Hérode, voici que des mages venus d'Orient arrivèrent à Jérusalem et demandèrent : « Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? » (Mt 2,2-12) Mais de quels rois est-il question dans ce texte ?*

Du roi Hérode, qui règne en monarque absolu sur le peuple ayant sur lui droit de vie ou de mort mais dont la royauté n'est pas si légitime qu'il le prétend et qui enquête par peur.

Des mages, qui ayant vu se lever l'étoile, cherchent le « Roi des Juifs » (cf. Du Souffle N° 5 page 7, les noms donnés à Jésus) pour lui rendre hommage. C'est la tradition qui les a rendus rois en rapprochant ce texte du psaume 72, dans lequel le psalmiste demande un bon roi pour son peuple, et annonce que trois rois de Tarsis, Saba et Séba lui feront des offrandes et se prosterneront. Au fil des siècles, les mages sont devenus trois rois représentant l'Europe, l'Asie et l'Afrique...

Du roi des Juifs ... Un nouveau-né dans une crèche. C'est dans la rencontre de ces rois que se joue le sort de Jésus.

Les rois mages

Selon une tradition venant du VIIème siècle, les mages dont parle l'Évangile seraient des rois : les rois mages. Ils étaient au nombre de trois : Melchior, Gaspard et Balthazar. Ce sont les noms qu'on leur a donnés au VIème siècle. Le chiffre 3 est très symbolique, il symbolise d'abord les 3 continents : Asie, Afrique et Europe (qui étaient les seuls connus à l'époque). C'est aussi l'image des trois fils de Noé : Sem, Cham et Japhet. Le chiffre 3 représente aussi le nombre de cadeaux qui selon l'Évangile étaient au nombre de 3 : l'or, l'encens et la myrrhe.

Le chiffre 3 figure enfin les trois âges de la vie. Melchior est présenté avec une longue barbe et il est le plus âgé des trois. Il offrit l'or. Gaspar est le plus jeune des trois et il donna l'encens. Balthazar est barbu sans être âgé et il fit l'offrande de la myrrhe. On leur attribua au XVIème siècle une couleur de peau distincte pour chacun : blanche, noire et jaune.

♦ Proposer un échange :

- Quelles sont les sources d'émerveillement dans nos vies ? Des personnes, des événements ? Qu'est ce que cela nous apporte ? Nous procure ?
- Comment est vécu le temps de Noël dans nos familles ? Qu'est ce que nous attendons au fond de nos cœurs ? Qu'est ce qui est le plus important pour nous ?

- Réalisation du panneau
- À partir des mots et expressions sur l'émerveillement, nos attentes, nos souhaits, réaliser les trois parties du panneau : le titre, les paroles dites par les jeunes, le visuel (coller une des reproductions de peinture, ou la dessiner), calligraphier le texte d'Évangile.
- Puis installer la crèche devant l'ensemble des panneaux.



2- OFFRIR À TOUS ET À CHACUN
LA POSSIBILITÉ DE DÉCOUVRIR LE
CHRIST

DE L'ARBRE DE NOËL À L'ARBRE DE JESSÉ

1- REPERES :

L'arbre fait souvent partie de notre paysage, il évoque une nature bien vivante, il raconte les saisons, il porte du fruit... l'arbre est tout un symbole... Il s'agira dans le cadre de cette proposition pédagogique de le faire comprendre aux élèves.

Pour cela, on pourra commencer par regarder quelques extraits du film "Avatar"... L'auteur reprend des éléments symboliques à des traditions spirituelles de peuples primitifs ou de l'antiquité, des contes ou des légendes...

Mais n'est-il pas aussi question d'arbres dans la tradition chrétienne ? Pourquoi décore t-on un sapin à Noël ? Quel sens lui donner ? Autant de questions que peuvent nous poser des élèves aujourd'hui.

Enfin, il y a cet arbre généalogique, que l'on peut voir sur les vitraux de nombreuses églises de Bretagne qu'on appelle "Arbre de Jessé". Comme une bande dessinée il raconte une histoire, celle de la **révélation et du mystère de l'incarnation** : Jésus, Dieu fait homme s'enracine dans une famille humaine, celle de David, fils de Jessé. Il s'enracine aussi dans celle de ses « ancêtres spirituels » que sont les prophètes de l'Ancien Testament : « ... après avoir, à bien des reprises et de bien des manières, parlé par les prophètes, Dieu « en ces jours qui sont les derniers, nous a parlé par son Fils ». Il a envoyé son Fils, le Verbe éternel qui éclaire tous les hommes, pour qu'il demeure parmi eux et leur fasse connaître les profondeurs de Dieu. » *De la constitution Dei Verbum sur la Révélation Divine §4*

OBJECTIF :

- Découvrir l'arbre comme élément symbolique dans différentes cultures et traditions religieuses.
- Comprendre pourquoi chaque année on fait un arbre de Noël et d'où vient cette coutume.
- Connaitre Jésus-Christ et le mystère de l'incarnation fêté à Noël, en regardant un « arbre de Jessé ».

2- L'arbre, tout un symbole

Pour cette première étape, voici deux déroulements pédagogiques pour aborder ce thème. Vous pourrez soit les proposer l'un après l'autre ou choisir l'un ou l'autre.

A) Les arbres dans le film « Avatar »

Déroulement :

- Regarder les cinq courts extraits du film « Avatar » une première fois à la suite.
- Demander ce qu'il y a de commun dans chaque extrait ?
 - ♦ Un *arbre et des personnages*
- Visionner ensuite chaque extrait les uns après les autres en demandant d'être attentif sur des points particuliers.
- Echanger avec les élèves. Pour vous aider voici quelques pistes pour animer le débat. Il faudra être vigi-

lant car si ce film, à la fois conte de fée et science fiction est porteur de sens, il faudra être clair sur les différences avec ce qui relève de la tradition biblique, thème abordé dans l'étape suivante.

♦ **N°1 : Arrivée chez les omaticayas (41mn45 après le début du film - durée : 1mn 20s)**

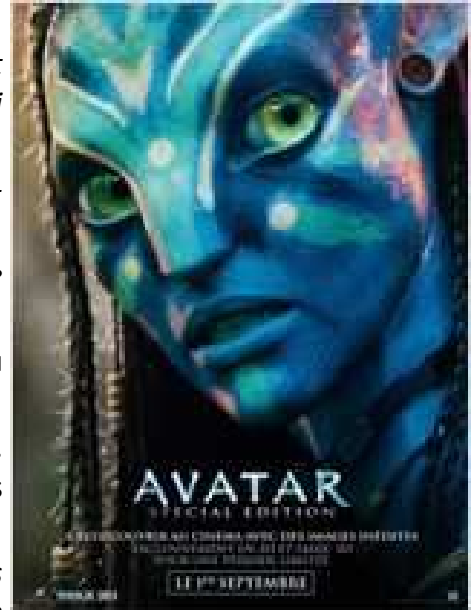
Demander aux élèves de faire attention aux plans. Que notent-ils ? Quels personnages ? Quels décors ?

- Plan sur « l'arbre maison », vue générale, vue d'en haut (plongée) et vu d'en bas (contre plongée). Noter le lien qui est fait avec le regard du héros.
- Faire remarquer la grande population qui vit dans les racines (comme une ruche) et au centre de l'arbre, le chef...
- L'arbre est immense, c'est le repère des omaticayas, une vraie ville, le centre d'une vie intense.

♦ **N°2 : Après la deuxième naissance (1h17 après le début du film - durée de l'extrait : 2mn 54s)**

Bien regarder les personnages, leurs expressions, leurs gestes. Quel est le rôle de l'arbre dans ce passage ? Pourquoi les héros sont-ils venus dans ce lieu ?

- L'initiation du héros se termine, il est maquillé comme dans certaines peuplades primitives et devient ainsi membre de la tribu. Il va découvrir l'esprit d'Eywa.
- Sous cet arbre les prières sont entendues. C'est l'arbre des voix, les voix des ancêtres. Il peut nous évoquer l'arbre généalogique et nous rappeler que la transmission d'une génération à l'autre se fait par la parole.
- Le héros, après cette dernière rencontre initiatique, pourra tailler son arc dans le bois de l'arbre maison et se choisir une femme.
- C'est sous cet arbre sacré qu'aura lieu la déclaration d'amour. L'amour est lié à ce qui est le plus sacré.



♦ **N°3 : Démolition de l'arbre maison (1h38 après le début du film - durée : 2mn 04s)**

Pour analyser cette scène il suffira de demander aux élèves ce qu'expriment les visages et les cris.

- Stupéfaction, regards horrifiés, hurlements, détresse, colère, rage, panique, agonie, craquements, fuite, désastre, effondrement mais aussi, chez les colons, honte et tristesse... des colons qui vont à leur tour se révolter... Alors pourquoi ? Pourquoi tout cela pour un arbre qu'on abat ? Pourquoi cet arbre était-il si important ? Débat...

♦ **N°4 : Le peuple s'est réfugié devant l'arbre sacré (1h50 après le début du film - durée : 50s)**

Qu'est-ce qu'évoque cette scène ? Peut-on imaginer la suite ?

- On assiste à une véritable célébration animiste. Le peuple est uni pour prier les ancêtres. On voit aussi le lien très fort qui unit le peuple à la nature.
- Puis c'est l'arrivée du héros sur « l'oiseau monstre » comme une apparition mythologique.
- Celui qui a réussi l'ultime initiation va-t-il sauver le peuple ? N'évoque-t-il pas d'autres super héros qui vole dans le ciel au secours de la population ? Débat...

♦ **N°5 : Une nouvelle vie 2h27 après le début du film (durée : 1mn 27s)**

Où se passe cette scène ? Décrivez là ? Vous rappelle-t-elle d'autres histoires ?

- Cette scène a lieu devant l'arbre sacré.



- *C'est l'adieu au corps humain pour une nouvelle vie dans un corps d'omaticaya. Là où il est question de vie ou de mort, on touche à ce qu'il y a de plus sacré pour l'homme.*
- *La scène peut aussi nous rappeler les contes de fées comme Blanche Neige, la Belle au bois dormant ...où un baiser redonne la vie à celle qui était endormie. Ici le baiser d'adieu au corps terrestre va donner la vie au nouveau corps omaticaya.*

◆ Conclusion

Dans Avatar, l'arbre, l'amour et la vie sont intimement liés. L'arbre est un élément symbolique important dans ce film. Ceci n'est pas un hasard car l'auteur s'est inspiré de plusieurs traditions spirituelles où les coutumes sont très liées à la nature. Différents commentaires du film évoquent des influences Masaï, sud-américaines, africaines ou orientales et indiennes. On voit dans le film des rituels de passages et d'initiation pour devenir membre du clan, ce que l'on retrouve dans les traditions de nombreuses ethnies. Cameron évoque la force vitale et décrit Eywa comme un réseau d'énergie d'où tout vient et à qui tout revient. Les omaticayas ont une relation spirituelle avec la nature qui n'est pas sans nous rappeler celle des indiens d'Amérique.

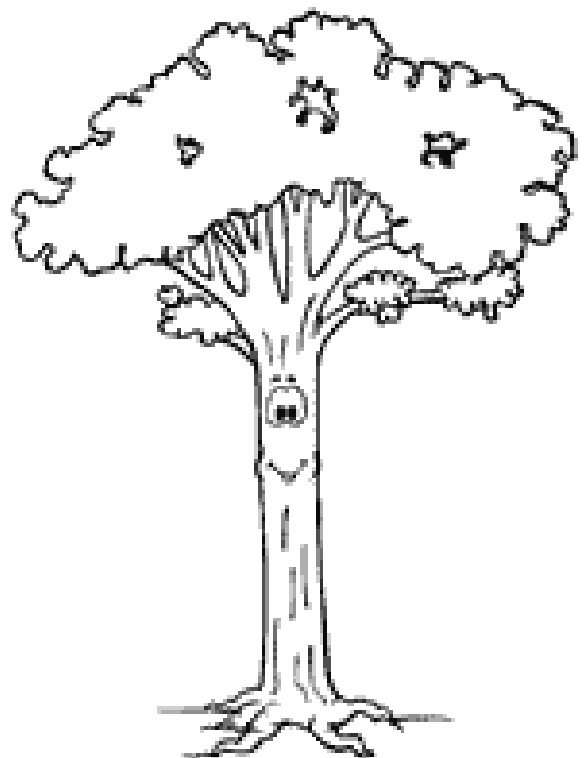
Toute la vie s'organise autour de l'arbre gigantesque qu'est "l'arbre maison" et sa destruction voulue par le chef militaire, caricature du méchant colonisateur qui se croit supérieur aux indigènes, est un des moments le plus dramatique du film : la "super technologie" aveugle détruit la nature de Pandora. L'auteur du film veut-il nous renvoyer à notre propre interrogation ? L'homme invente des machines, des ordinateurs mais aussi des usines dévoreuses d'énergie, des armes de plus en plus sophistiquées... Et avec tout cela, que fait l'homme de la création ?

Enfin cette "arbre maison" rassemblant tout le peuple où les générations se côtoient, cet arbre repère d'êtres vivants qui échangent, qui s'aiment, qui se parlent, qui transmettent leur savoir nous rappelle "l'arbre de vie", symbole présent dans de nombreuses traditions (celtes, culte chamanique...) et bien sûr la tradition biblique. Quand à l'arbre des voix, il symbolise la communion avec les ancêtres ce que nous pouvons retrouver dans notre culture occidentale dans la figure de l'arbre généalogique. Il peut aussi nous rappeler combien la parole est importante dans les relations et dans la transmission de générations en générations. La parole est créatrice et source de vie... Dieu lui-même ne crée-t-il pas par sa Parole ? (Cf. Chapitre 1 de la Genèse et de Saint Jean)

B) Des arbres en tout genre

Déroulement :

- Dessiner un arbre au tableau.
- Utiliser la méthode du brainstorming à partir de ce dessin.
- Chaque élève peut venir écrire un mot ou faire un autre dessin.
- L'animateur suscitera les idées tout en essayant de ne pas trop déborder du thème.
- Il est possible aussi, suivant l'âge des élèves, d'utiliser des images et de leur demander quel genre d'arbre elles évoquent.
- On essaiera ensuite de classer les différents registres.
- Un classement possible :
 - ◆ **L'arbre fait partie de la nature** : les feuilles, les racines, les fruits, les fleurs, les nids d'oiseaux... et tout ce qu'on peut en tirer, le bois pour construire, se chauffer, se nourrir (sagou, huile de palme, noix de coco et autres fruits, caoutchouc, ...)





♦ **En géographie, l'arbre est le reflet des saisons et du climat d'une région** : la feuille d'érable emblème du Canada, le cèdre du Liban, le baobab en Afrique, l'olivier en Provence ou à Chypre...



- ♦ **L'arbre est symbole** : Saint Louis rendait la justice sous un chêne, qui est symbole de force et de solidité (Cf. les noces de chêne = 80 ans de mariage) et cela même si Jean de la Fontaine nous raconte qu'un gros coup de vent peut lui être fatal.

En France entre 1790 et 1848 on a souvent célébré la liberté en plantant un arbre.

L'arbre est aussi symbole de persévérance : il faut attendre qu'il pousse, le soigner, on le regarde pousser...

On retrouve des arbres dans d'antiques légendes indiennes ou dans l'épopée suméro-babylonienne de Gilgamesh. Pour les juifs, les arbres d'Israël ont chacun une valeur symbolique particulière (voir dans du souffle n° 8 p.12).

Dans les premiers chapitres de la Genèse, figure l'Arbre de la connaissance du Bien et du mal et l'Arbre de vie au milieu du paradis.

L'idée de l'arbre de la connaissance du bien et du mal et de l'arbre de vie n'est pas nouvelle. Elle vient certainement d'autres récits plus anciens, en particulier ceux des Babyloniens. Chez eux, on parle d'un arbre de vérité et d'un arbre de vie à l'entrée du ciel. Pour les auteurs du récit biblique, l'arbre de vie donne l'immortalité et Dieu interdit à l'homme de manger les fruits de l'arbre de la connaissance du bien et du mal. Non pas que cette connaissance soit mauvaise. Le problème, c'est le bon ou le mauvais usage qu'en fera l'homme.

Extrait de la Bible de Bayard p. 23

Si le sapin de Noël est proposé, on garde l'idée et l'explication pour l'étape suivante.

- ♦ **L'arbre de la croix** : S'agissant de la place de la croix dans la symbolique chrétienne, on peut montrer comment la foi des chrétiens a transformé un gibet d'exécution, objet de mort épouvantable en symbole de vie. Les pères de l'Eglise vont alors parler de la croix comme « arbre de vie ». Ainsi on verra souvent une croix représentée en vert sur un vitrail, une croix décorée de feuillage et de fleurs sur un tableau ou la croix d'un calvaire breton qui semble bourgeonner. Pour les chrétiens, le Christ qui meurt sur la croix pour nos péchés et ressuscite le jour de Pâques, est source de vie.
- ♦ **Conclusion** : on terminera en faisant remarquer combien l'arbre est symbole de vie. On pourra alors faire la transition avec la prochaine étape qui nous amènera à évoquer l'arbre de Noël.



3– L'arbre de Noël

Pour cette deuxième partie, les élèves pourront travailler à partir de deux textes : un texte à trous pour découvrir l'histoire de l'arbre de Noël et le texte du chant traditionnel de Noël « mon beau sapin ».

A) D'où vient le sapin de Noël ?

Déroulement :

- Donner aux élèves le texte à trous à compléter. (Voir page annexe 10)
- Après les corrections, échanger avec eux sur ce qu'ils ont découvert.

Au Moyen Age, des représentations religieuses appelées "**mystères**" étaient jouées dans les églises ou sous le porche. Ces pièces de théâtre connaissent un grand succès pendant l'**Avent**. Elles évoquent l'histoire de la Genèse racontée dans la **Bible**, le paradis terrestre, la Création... elles racontaient l'his-

toire d'Adam et Eve chassés du paradis pour se terminer par la promesse du **Sauveur** dont on s'apprêtait à fêter la naissance à Noël. Comme dans l'histoire, un arbre chargé de fruits était placé au centre de la scène pour évoquer l'arbre de vie planté dans le jardin du paradis (Genèse 2,9). C'est ainsi que cet arbre est resté un des symboles de la fête de Noël et qu'on a choisi le **sapin**, un arbre toujours vert. Une naissance, c'est une nouvelle vie qui commence, la fêter, c'est fêter la vie.

Le sapin de Noël, comme nous le décorons aujourd'hui apparaît, en **Alsace** vers 1521. Il est décoré alors de roses en papier, en hommage à la **Vierge Marie**, de **pommes** comme dans les mystères, de petits gâteaux et de confiseries. Au XVIIème siècle, il est aussi illuminé avec des **bougies**. On signifie ainsi que "Jésus est la **lumière** des hommes" (Jean 1,4).

En 1858, l'automne et l'hiver sont si froids dans l'est de la France que la récolte des pommes est très mauvaise. On raconte qu'un **maître-verrier** de Meisenthal, en Moselle, a l'idée de remplacer les pommes par des **boules** en verre soufflé, peintes à la main. Ainsi naît la boule de Noël.

En France, la duchesse d'Orléans introduit le sapin de Noël décoré à la cour vers 1840.

Après la guerre de 1870, il fait progressivement son entrée dans les **maisons**.

En 1912, dans la ville américaine de **Boston**, on dresse des arbres de Noël illuminés sur les places publiques. Le succès est tel qu'aujourd'hui, chaque **25 décembre**, c'est dans le monde entier que brillent des sapins de Noël.

B) Un chant traditionnel de Noël « Mon beau sapin »

Déroulement :

Ecouter le chant puis donner le texte avec les questions. (Voir page annexe 11)

- ♦ Quels sont les mots et expressions qui évoquent le sapin comme arbre à feuilles persistantes ?

→ **Réponses** : *Verdure - tu gardes ta parure - verts sommets - fidèles ombrages -*

- ♦ la naissance de Jésus comme fête chrétienne ?

→ **Réponses** : *saint anniversaire - la foi qui ne ment jamais - la constance et la paix - la douce image*

- ♦ la fête familiale ?

→ **Réponses** : *ils sont doux, et tes bonbons et tes joujoux - les mains de ma mère -*



- Les élèves peuvent répondre par écrit ou en soulignant les mots de trois couleurs différentes.
- Si besoin, faire chercher le sens des mots dans le dictionnaire.
- Enfin faire le lien avec l'histoire du sapin de Noël pour répondre aux questions suivantes :
 - ♦ Pourquoi fait-on un sapin à Noël ?
 - ♦ Peut-on lui donner un sens chrétien ?

Pour aller plus loin...

- Faire mettre les élèves en petit groupe pour échanger :
 - ♦ La fête de Noël pour toi, c'est quoi ? Comment fêtes-tu Noël ? **Débat...**
- On peut aussi utiliser la technique du mur d'expression où chacun écrit ce qu'est Noël pour lui.
- Distribuer le texte prononcé par Benoît XVI en 2011 pour provoquer un débat sur le sens de Noël (voir page annexe 12)

4– L'arbre de Jessé

Pour cette dernière partie, il sera possible d'emmener des élèves voir un « Arbre de Jessé », le plus souvent un vitrail (voir page annexe 13 la liste des arbres de Jessé en Bretagne) ou bien projeter une image sur écran. Différentes propositions pourront conclure cette découverte.

A) Regard sur une œuvre d'art

Déroulement

- Regarder l'image. Que voit-on ?
- Les personnages ?
Comment sont-ils représentés ?
- Le décor ? La végétation ?
Les couleurs ? La lumière ?
- Les objets symboliques ?
- Se renseigner sur l'histoire de cette représentation auprès du prêtre ou de personnes qui accueillent à l'église.
- A quelle époque l'artiste a-t-il réalisé son œuvre ?
- Quelle composition ?
- Qu'est-ce que cela évoque ?



Les arbres de Jessé en Bretagne

Dans les pages annexes 14 à 17, vous pourrez trouver quatre exemples de représentations d'arbres de Jessé :

- ♦ Dans les Côtes d'Armor à Paule dans la chapelle de Lansalaûn (1528)
- ♦ Dans le Finistère, à Quimper dans l'église de Kerfeunten (1520)
- ♦ En Ile et Vilaine à Vitré dans l'église Notre Dame (1868)
- ♦ Dans le Morbihan, à Beignon église saint Pierre (1540)

Pour en savoir plus, vous pouvez vous procurer le très beau livre :

« Des arbres de Jessé en Bretagne ». Cahier de l'Umivem n° 67

Vous y trouverez de magnifiques photographies de Jean Le Corguillé et des textes explicatifs pour chaque représentation et chaque lieu, de Marie France Bonniec

- **Explications pour aider à la lecture de l'image et à la compréhension**

D'où vient l'arbre de Jessé ?

Dans la symbolique chrétienne, il y a cet arbre que l'on peut voir dans de nombreuses églises ou chapelles de Bretagne. C'est l'arbre généalogique de Jésus : « l'Arbre de Jessé »

Il illustre la prophétie d'Isaïe : Un rejeton sortira de la souche de Jessé (Is 11,1 , voir page annexe 18)

C'est la promesse d'un nouveau David dans la descendance de celui-ci. Cette généalogie est reprise par Matthieu, qui débute son évangile par l'énumération des ancêtres de Jésus, qu'il fait remonter jusqu'à Abraham (Mt 1,5-6). Luc proclame



la généalogie de Jésus du côté de Joseph et remonte même jusqu'à Adam le premier homme (Lc 3,31-32). Jésus est bien le Messie annoncé par les prophètes, le Sauveur que Dieu a promis. Les évangiles disent aussi que Marie est la mère de Jésus et que Dieu est son père. Joseph, l'époux de Marie est son père adoptif.

« Dans les évangiles, on trouve deux généalogies de Jésus. L'une se trouve dans l'évangile selon St Matthieu (Mt 1, 1-17), et l'autre dans celui de St Luc (Lc 23-38). Le nombre de personnages cités y est impressionnant mais vise moins à une reconstitution historique exacte que l'inscription d'une filiation et une histoire ; le nombre de générations varie : 3X14 pour Matthieu, et 11X7, soit 77 générations pour Luc. Cette différence est liée à deux visions complémentaires : Matthieu (juif) inscrit Jésus dans l'histoire d'Israël depuis l'alliance avec Abraham, tandis que Luc (grec) qui remonte à Adam relie Jésus à l'ensemble de l'humanité et au projet originel de Dieu. » Extrait de *Initiales* n° 227 septembre 2012

Représentés sur l'arbre de Jessé, qui sont-ils ?

A partir du XII^{ème} siècle, la prophétie d'Isaïe (Is 11, 1-10) est souvent représentée sous la forme de l'Arbre de Jessé. De Jessé, endormi parfois sur le sol, parfois sur un trône, allongé ou non, sort un arbre portant sur son tronc David et Salomon, ancêtres de Jésus. Sur les branches sont représentés les rois ancêtres du Christ. Parmi tous ces rois, certains furent fidèles à Yavhé, d'autres au contraire se tournèrent vers les idoles, certains furent pacifiques, d'autres guerriers, certains furent de bons rois, d'autres furent cruels, provoquèrent des scandales... mais de cette généalogie humaine et pécheresse, Dieu fait malgré tout naître le "Fils de l'homme" exempt de tout péché.

Il existe des centaines d'arbres de Jessé dans le monde, beaucoup représentés sur des vitraux mais aussi des enluminures, des sculptures... Ils sont souvent à la gloire de la Vierge Marie qui, au sommet de la tige, présente au monde Jésus, mais parfois aussi dominés par Jésus en croix. La croix peut être de couleur verte, représentant l'arbre de vie, qui apporte la vie éternelle. Jésus est comme le fruit de ce nouvel arbre de vie qu'est la croix.

Les rois peuvent être représentés avec leurs sceptres, symbolisant leur puissance et leur pouvoir. Parfois figurent des prophètes, ancêtres spirituels du Christ et plus rarement les douze apôtres.

Souvent l'Esprit Saint est symbolisé par une colombe au dessus de Jésus.

A noter : chacun adaptera ses propos en fonction de l'œuvre regardée

Quelques ancêtres du Christ

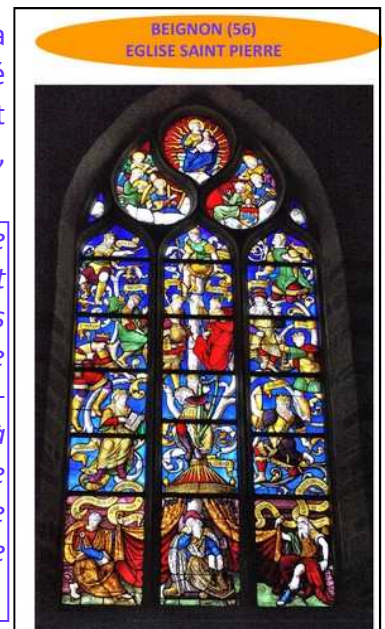
Jessé : c'est un riche berger mais c'est de lui que part la lignée royale avec son fils David.

David : Son nom signifie "l'aimé de Dieu", 2^{ème} roi d'Israël après Saül, c'est un musicien à qui on attribue les psaumes.

Salomon : 3^{ème} et dernier roi d'Israël, il est connu pour sa sagesse et sa justice. Il fait construire le temple de Jérusalem.

Roboam : 1^{er} roi de Juda, présenté comme arrogant. Il favorise la division des deux royaumes.

Abia : Préféré parmi ses frères, il sera le 2^{ème} roi de Juda mais ne règnera que 3 ans.



Asa : Il fut un roi très religieux qui régna 40 ans.

Josaphat : Il fut très pieux et un grand chef de guerre.

Joram : Il fit assassiner ses frères et fut vraiment un roi barbare.

Ozias : Son règne fut heureux mais il fut orgueilleux en remplaçant le prêtre pour un sacrifice et mourut de la lèpre.

Joatham : Ce bon roi « fit ce qui est agréable à Yavhé » et fut un bâtisseur.

Achaz : Il régna 20 ans mais fut un roi païen qui se tourna vers les idoles.

Ezéchias : Il fut un grand stratège et un grand roi.

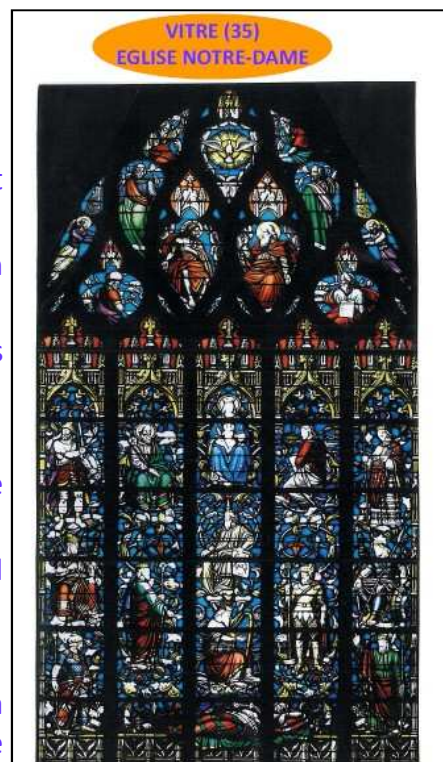
Manassé : Il fut un roi païen et sanguinaire qui tua le prophète Isaïe.

Josias : Ce roi assez rigide et combatif restaura le culte de Yavhé. Il mourra au combat après 31 ans de règne...

Le texte d'Isaïe (Is 11, 1-10) (voir page annexe 18)

Isaïe compare Jessé à un arbre coupé dont il ne reste plus que la souche, avec ses racines sous terre. Il considère que la dynastie de David est presque morte, comme une souche car ses rois sont faibles et pervers. Mais il dit aussi que de cette souche va surgir une branche nouvelle. C'est un grand roi qui est annoncé à travers cette image. Sur lui reposera l'Esprit du Seigneur, il aura toutes les qualités et sera habité par l'Esprit de Dieu.

Pour en savoir plus sur Isaïe et les prophètes, aller voir dans **Du souffle n°7** pages 7 à 10



B) Trois propositions pour aller plus loin

Vivre un temps d'intériorité

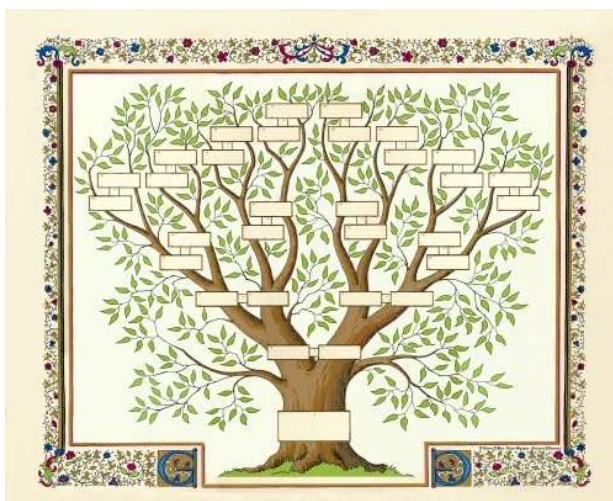
- Pour terminer la séance, vous pourrez inviter les élèves à vivre un temps d'intériorité en écoutant de la musique, soit dans l'église où ils pourront contempler l'œuvre d'art, soit dans un oratoire ou en contemplant une œuvre projetée à l'écran.

En effet le texte d'Isaïe a aussi inspiré les musiciens, du Moyen-âge à nos jours.

Vous trouverez quelques références d'œuvres avec les traductions, proposées par l'Académie de Musique et d'Arts sacrés de Sainte Anne d'Auray (Voir page annexe 19)

Avec les plus jeunes, réaliser un arbre de Jessé comme un arbre de Noël

- Prévoir un arbre fait avec des branches ou prendre tout simplement un sapin de Noël.
- Réaliser la décoration en représentant les ancêtres du Christ. Voir pages annexes 20-21-22
- On pourra utiliser soit des boules polystyrène sur lesquelles on collera les images représentant les personnages, soit des anneaux de rideaux en bois sur lesquels on aura collé un fond en carton avec l'image comme un petit cadre ou des médaillons transparents...
- Au pied de l'arbre, mettre Jessé endormi.
- En haut de l'arbre mettre la représentation de la Vierge Marie avec Jésus dans ses bras.



Rencontrer un généalogiste

- On pourra lui demander de raconter comment il fait ses recherches, en quoi cela le passionne...

3- METTRE À LA DISPOSITION DE
TOUS CEUX QUI LE DÉSIRENT LES
MOYENS ADAPTÉS POUR GRANDIR
DANS LA FOI

AVEC MARIE, REPENDRE À L'INVITATION DU SEIGNEUR

1- REPERES :

Les jeunes comme les adultes sont bien conscients que la prière est importante mais souvent ils ne savent pas comment s'y prendre pour avoir une vie de prière. La période de l'Avent est un moment privilégié pour retrouver la richesse de ces rencontres avec le Seigneur.

La foi est en effet un don qui appelle une réponse libre.

« A Dieu qui révèle est due « l'obéissance de la foi » (Rm 16, 26 ; cf. Rm 1, 5 ; 2 Co 10, 5- 6), par laquelle l'homme s'en remet tout entier et librement à Dieu dans « un complet hommage d'intelligence et de volonté à Dieu qui révèle » et dans un assentiment volontaire à la révélation qu'il fait. Pour exister, cette foi requiert la grâce prévenante et adjuvante de Dieu, ainsi que les secours intérieurs du Saint-Esprit qui touche le cœur et le tourne vers Dieu, ouvre les yeux de l'esprit et donne « à tous la douce joie de consentir et de croire à la vérité ». Afin de rendre toujours plus profonde l'intelligence de cette Révélation, l'on ne cesse, par ses dons, de rendre la foi plus parfaite. » Constitution dogmatique Dei Verbum paragraphe 5

La foi est donc d'abord une rencontre : répondre aux rendez-vous d'amour que Dieu nous fixe est une première réponse. La prière va exprimer ce cœur à cœur que nous voulons avec le Seigneur.

Les temps de prière avec les jeunes que nous proposons sont prévus pour couvrir les trois premières semaines de l'Avent précédant le départ en vacances des élèves.

Il s'agit de temps d'animation pour conduire les jeunes à entrer dans cette dynamique de l'incarnation. Ce que je suis, ce que je vis a du prix aux yeux du Seigneur.

Ils s'articuleront autour de trois passages clefs de la Bible ouvrant le mystère de l'incarnation :

- ♦ L'annonciation
- ♦ La visitation
- ♦ Marie et Joseph en route vers Bethléem

OBJECTIF :

- Aider les jeunes à entrer dans des temps de prière balisés durant l'Avent et à vivre en communion avec tous ceux qui prient durant ce temps privilégié.
- Permettre aux jeunes de faire l'expérience d'une prière ancrée sur le réel, sur ce qui constitue leur propre vie.

2– Recommandations préliminaires pour vivre ces temps de prière

- **Taille du groupe :** Une vingtaine d'élèves maximum
- **Durée :** 20 à 30 minutes
- **Public :** Collégiens ou Lycéens
- **Choix et aménagement du lieu de prière :**
 - ♦ L'idéal est de trouver un cadre agréable qui soit le plus porteur pour la prière : lieu isolé, au calme.
 - ♦ Aménager ce lieu en installant une icône ou une représentation de la Vierge Marie.

- ♦ Le livre de la Parole peut être ouvert au centre de cet espace, posé sur une petite table recouverte d'un tissu de la couleur du temps de prière (Cf. propositions ci-après)
- ♦ Une bougie ou des lumignons peuvent également être allumés.
- ♦ Placer les élèves en demi-cercle autour de cet espace.

3– Déroulement des temps de prière

A) LE THÈME DE L'ANNONCIATION

- Installer un tissu jaune (or) sur la table où se trouve la Parole de Dieu.
- Expliquer aux élèves qu'aujourd'hui la couleur est le jaune pour signifier que chacune de nos vies est précieuse aux yeux de Notre Père. Nous sommes aimés de Lui particulièrement, personnellement. C'est Lui qui nous appelle et qui nous choisit pour vivre le projet qu'il a préparé d'avance pour nous. Saurons-nous accueillir son amour et répondre joyeusement à son appel ?
- Chanter le chant « **Je vous ai choisis** » Paroles et musique : chants de l'Emmanuel (C. Lorenzi) - Cote SECLI : DEV 44-63
- Demander à trois élèves de lire à trois voix (le narrateur, l'ange et Marie) le récit de l'annonciation dans l'Évangile selon St Luc (Lc 1,26-38) (Cf. page annexe 23)
- Demander aux élèves ce qu'ils ont compris et échanger autour de la proposition de Dieu qui attend une réponse de Marie.
- Inviter les élèves à se poser les questions suivantes :

Et moi, est-ce que je ne me sens pas aussi appelé ?

Est-ce que je n'ai pas au fond de moi, le désir de m'épanouir en tant que personne d'une manière particulière ?

Suis-je clair avec cet appel profond, cet élan intérieur ?

Comme Marie, n'ai-je pas besoin de poser quelques questions au Seigneur pour m'éclairer ?

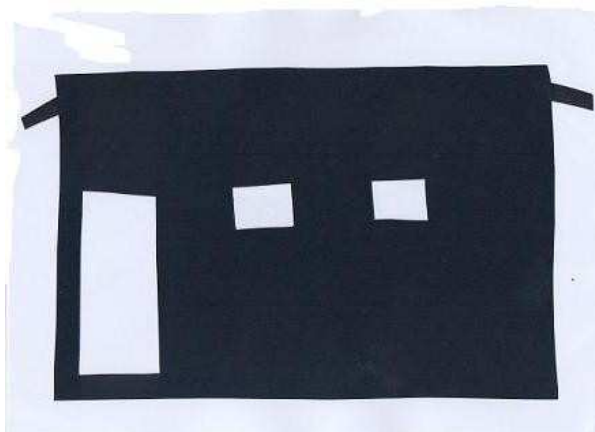
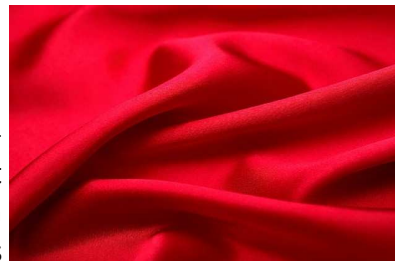
Ai-je un cœur reconnaissant pour les personnes qui jusqu'à maintenant m'ont fait confiance pour une mission particulière : parents, éducateurs, amis....



- Mettre pendant ce temps une musique calme et proposer aux jeunes d'inscrire sur un papier les questions qu'ils peuvent se poser sur leur mission, leur orientation ou un merci particulier pour une personne qui leur a fait confiance.
- Inviter les jeunes à déposer ces papiers aux pieds de Marie.
- Indiquer aux élèves que leurs messages anonymes seront transmis à une paroisse proche pour les aider à mieux comprendre les attentes des jeunes. Ceux-ci pourront servir le cas échéant de base pour la rédaction de prières universelles ou d'actions de grâce.
- L'animateur confie, au nom du groupe, toutes les intentions et les mercis déposés par les élèves et invite ceux-ci à dire ensemble le « Je vous salue Marie »
- Reprendre le chant « **Je vous ai choisis** »

B) LE THÈME DE LA VISITATION

- Installer un tissu rouge sur la table où se trouve la Parole de Dieu.
- Expliquer aux élèves que le rouge va signifier aujourd'hui le feu de l'Esprit Saint et la charité. Rappeler les paroles de l'ange à Marie : « L'Esprit Saint viendra sur toi, et la puissance du Très-Haut te prendra sous son ombre ; c'est pourquoi celui qui va naître sera saint, et il sera appelé Fils de Dieu. » (Lc 1,35). Montrer comment, sous l'action de l'Esprit Saint, Marie va rendre visite à sa cousine âgée Elisabeth. Elisabeth peut représenter pour nous toute personne âgée ou malade ainsi que tous ceux qui, dans notre entourage, ont besoin d'aide et d'amour.
- Chanter le chant : « **L'Esprit Saint qui nous est donné** » Chants de l'Emmanuel (G. Du Boullay) Cote SECLI : K 504



- Puis demander à trois élèves de lire à trois voix (le narrateur, Marie, Elisabeth) le récit de la visitation dans l'Evangile selon St Luc (Lc 1,39-56) (Cf. page annexe 24)
- Demander aux élèves ce qu'ils ont compris sur cette visite de Marie à Elisabeth et échanger autour de l'Esprit Saint qui nous pousse à aller à la rencontre de ceux qui ont besoin.
- Inviter les jeunes à réfléchir à un geste concret qu'ils peuvent accomplir durant la semaine qui vient : coup de fil à un parent éloigné, visite ou service à un parent malade ou à un voisin isolé...
- Pendant ce temps, mettre une musique calme et proposer aux jeunes de noter sur un papier le geste qu'ils ont choisi d'accomplir durant les jours qui viennent. Leur suggérer de mettre cette déclaration d'intention dans un lieu pouvant faire rappel : dans un coin prière ou sur leur table de chevet...
- Reprendre le chant : « **L'Esprit Saint qui nous est donné** »

C) MARIE ET JOSEPH EN ROUTE VERS BETHLEEM

- Installer un tissu vert sur la table où se trouve la Parole de Dieu.
- Expliquer aux élèves que le vert est symbole de vie et d'espérance. C'est Jésus lui-même qui est cette Parole vivante, qui promet la vie éternelle. Rappeler les paroles de l'ange à Marie « Réjouis toi ! le Seigneur t'a accordé une grande faveur, il est avec toi. ». Aujourd'hui, Marie et Joseph sont en route vers Bethléem. Ce voyage n'est pas un caprice de leur part mais c'est un voyage imposé par la loi romaine.
- Chanter le chant « **Que vive mon âme à te louer** » Chants de l'Emmanuel (B. Ducatel) Cote SECLI : C 513



- Puis demander à un élève de lire le récit de la naissance de Jésus dans l'Evangile selon St Luc (Lc 2, 1-6) (Cf. page annexe 25)
- Demander aux élèves ce qu'ils ont compris de cette marche.
- Imaginer avec les élèves les moments de partage, de réflexion, de silence entre Marie et Joseph durant ce voyage : soucis, désirs de repos, peur de l'inconnu, prière.... Montrer comment leur échange était plein de tendresse et d'amour, comment il était écoute du plus profond de soi. Il disait l'abandon, la confiance.
- Inviter les jeunes à exprimer leurs contrariétés, leurs peurs par rapport à l'avenir.
- Puis conclure par un Notre Père et la remise à chaque jeune, par l'animateur de ce temps de prière, d'un signet contenant une Parole de Dieu inspirant à la confiance et à l'espérance. Signets (Cf. pages annexes 26 à 30) à reproduire sur des feuilles de papier à gros grammage puis à découper).
- Dire aux jeunes que sur ce signet figure la Parole de Dieu qui leur est destinée particulièrement.
- Proposer ensuite aux jeunes de rapporter chez eux ce signet qu'ils pourront mettre dans le sapin de Noël ou à la crèche.
- Préciser qu'ils pourront également, s'ils le souhaitent, offrir ce signet à une personne de leur choix.
- Reprendre le chant : « Que vive mon âme à te louer » Chants de l'Emmanuel (B. Ducatel) ou le refrain de Taizé « La ténèbre n'est point ténèbre » (http://www.taize.fr/fr_article10317.html)



L'AUMÔNERIE DE PRISONS

1- REPERES :

L'Eglise s'implique dans tous les lieux de vie des hommes. Ainsi des chrétiens rendent visite aux prisonniers dans la cadre de l'Aumônerie de prison. Ils proposent à chaque prisonnier une rencontre pour briser la solitude, pour un échange plus long, et, pour certains, de recevoir les sacrements en particulier l'Eucharistie.

Par ces chrétiens impliqués dans l'univers carcéral, l'Eglise agit et met en œuvre la parole du Christ « J'étais en prison, et vous êtes venus jusqu'à moi ! » (Mt 25, 31-46). Elle reconnaît que tout homme est un frère en Christ, quelques soient les actes commis par cette personne.

Avant de découvrir avec les élèves l'action des aumôneries de prisons, il sera important de les sensibiliser à ce qu'est la vie en milieu carcéral. Beaucoup peuvent avoir sur ce sujet un bon nombre des clichés et/ou d'idées reçues. En faisant ensuite connaissance avec l'aumônerie de prisons, les élèves seront sensibilisés à l'action de l'Eglise auprès de tout homme. Cet engagement de l'Eglise peut devenir, pour les élèves, un témoignage vivant et une annonce explicite de la foi. Ils pourront comprendre et expérimenter que, à la suite du Christ, l'Eglise veut rejoindre chaque homme et proposer à toute personne une vie transformée.

Cette découverte des aumôneries de prison peut illustrer le préambule de la constitution dogmatique sur la Révélation Divine « *C'est pourquoi, suivant la trace des Conciles de Trente et du Vatican I, il (le saint Concile) entend proposer la doctrine authentique sur la Révélation divine et sur sa transmission, afin que, en entendant l'annonce du salut, le monde entier y croie, qu'en croyant il espère, qu'en espérant il aime* »

On peut facilement regarder la présence de l'Eglise dans les prisons comme l'annonce du salut en Jésus-Christ auprès des personnes incarcérées et de tous ceux qui sont en contact avec eux. Ainsi ces derniers pourront découvrir le Christ et vivre un chemin d'espérance pour aimer.

Enfin, agir en faveur des aumôneries de prison pendant l'Avent, où nous nous préparons à fêter le mystère de l'Incarnation, est un bon moyen d'aider les élèves à s'ouvrir aux autres et à s'engager à la suite du Christ. Eux aussi sont concernés par cette Bonne Nouvelle du Salut et par sa transmission à tous les hommes.



OBJECTIFS :

- Découvrir les activités des aumôneries de prison
- Réfléchir aux raisons pour lesquelles l'Eglise est investie dans le milieu carcéral.
- Mettre en place une action en lien avec les aumôneries de prison

2– Déroulement possible

A) Le milieu carcéral

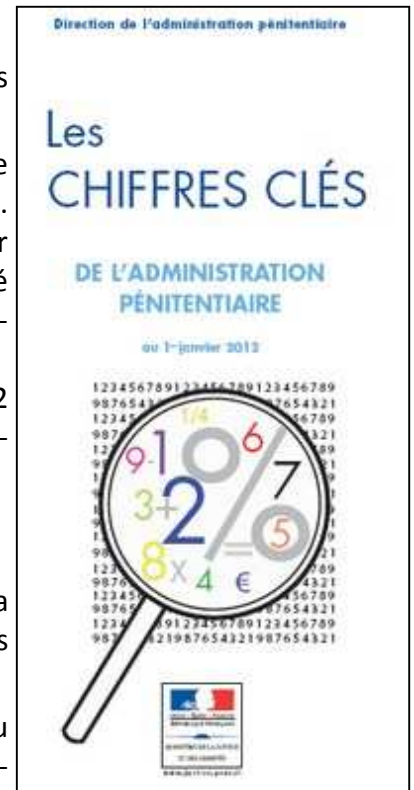
- Le terme « prison » est souvent utilisé pour des réalités pénitentiaires différentes :
 - les **maisons d'arrêt** où sont détenues les personnes en attente d'un jugement et les personnes condamnées à de peines courtes. La loi permet que, dans ces lieux, les détenus soient à plusieurs par cellule. Ce sont souvent les maisons d'arrêt qui font l'actualité quand on parle de la promiscuité entre les détenus, et des problèmes de surpopulation.
 - les **centres de détention** accueillent des condamnés à plus de 2 ans, considérés comme présentant de bonnes perspectives de réinsertion.
 - Les **maisons centrales** pour des condamnés plus difficiles.

Ces trois réalités peuvent cohabiter dans des **centres pénitentiaires**.

- Pour faire prendre conscience de ces réalités différentes, on pourra écrire ces trois expressions au tableau et inviter les élèves à dire s'ils connaissent les différences.
- Puis éclairez ensuite les réponses apportées par les élèves à l'aide du document *les chiffres clés de l'administration pénitentiaire 2012*. Ce document est disponible sur le site internet du ministère de la Justice : http://www.justice.gouv.fr/art_pix/Chiffres_cles_2012.pdf

P. 14 et 15 de ce document se trouve un glossaire qui définit ces différentes réalités.

- Dans ce même rapport, il est question des cultes. En parcourant rapidement le document, on peut chercher dans quel chapitre l'administration pénitentiaire place les cultes. Il en est question à la P. 10 dans le chapitre « La réinsertion ». Il est intéressant d'analyser avec un groupe d'élèves le choix de mettre l'aumônerie à cette place.



B) Les aumôneries de prison

Pour aborder ce que font les Aumôneries de prisons, nous vous proposons cinq moyens. Vous pouvez ainsi choisir celui qui sera le plus adapté aux élèves que vous rencontrez :

- Demander à **une personne de l'aumônerie de prison de témoigner de ce qu'elle vit**. Dans nos quatre diocèses, il existe des aumôneries liées aux prisons.

22	29	35	56
Maison d'arrêt de Saint Briec M. Rolland ALLOUIS 02 96 72 51 72	Maison d'arrêt de Brest Pierre BLANC Centre de Kéraudren 02 98 46 28 31	Centre pénitentiaire et Maison d'arrêt des Femmes Rennes : Sr Becourt 02 99 26 89 00 Maison d'arrêt des Hommes Vezin le Coquet - Mme Gautier , 02 99 51 86 07 Maison d'arrêt Saint Malo Mme Le Dorze 02 99 56 12 43	Centre pénitentiaire de Lorient Contact aumônerie : 02-97-05-07-30 Maison d'arrêt de Vannes Contact aumônerie : 02-97-47-34-36

- Sur KTOtv, on peut visionner un reportage de 52 mn sur Sœur **Isabelle Le Bourgeois (aumônerie de prison de Fresnes et contrôleur général des lieux de privation de liberté)**. Cette vidéo essentiellement basée sur une interview de Sœur Isabelle Le Bourgeois peut convenir à des élèves plus âgés. Cette vi-

déo est disponible en ligne : <http://www.ktotv.com/videos-chretiennes/emissions/nouveautes/les-grands-entretiens-isabelle-le-bourgeois,-au-dela-des-barreaux-la-vie/00056096>

- ♦ Avant de regarder la vidéo, il peut être intéressant de lire le portrait d'Isabelle Bourgeois et la présentation du reportage.
- ♦ Si on dispose de moins de temps, on peut montrer uniquement les passages où on voit Isabelle Le Bourgeois en contact avec le monde de la prison (entre 11:18 et 25:10).
- ♦ On peut demander à chacun de noter personnellement une phrase ou un passage retenu.
- ♦ Après la vidéo, prendre le temps pour laisser exprimer ce qui a marqué les élèves. Dans l'échange qui suivra, inviter les élèves à exprimer pourquoi ce passage les a marqués.
- ♦ Il pourra aussi être intéressant de regarder la partie qui concerne ce qu'elle dit sur le rôle éducatif de la prison pour aider des élèves à mieux comprendre le milieu carcéral.
- ♦ Synopsis du reportage sur Isabelle Bourgeois :



0:00 - 11:18	Conférence et témoignage de sœur Isabelle Bourgeois sur sa mission de contrôleur des prisons
11:18 - 25:10	Isabelle Bourgeois à la rencontre de détenus et explication du rôle d'Aumônier Rencontre avec des détenus Paroles sur les rencontres fortes vécues
25:10 - 30 - 55	Paroles sur les peines de prisons, interrogations sur le rôle éducatif et sur les moyens matériels et humains de l'administration
30:55 - 36:18	Sœur Isabelle dans son travail de psychanalyste
36:18 - 40:19	Interrogation sur ce que les personnes criminelles et les malades mentaux nous disent de Dieu.
40:19 - 51:33	Rencontre avec sa communauté, sa vocation et sa vie spirituelle

3. Une approche historique : sur le site national des Aumôneries de prisons, on trouve une histoire de la présence des chrétiens dans le monde carcéral. On peut :

- ♦ soit distribuer l'historique (cf. pages annexes 31-32-33) et le lire en le commentant et en l'expliquant aux élèves.
- ♦ soit proposer un jeu sur l'historique de l'implication de l'Eglise dans les prisons.

→ Un historique simplifié est écrit dans le désordre (cf. pages annexes 34-35).

→ Après lecture de chaque paragraphe, demander aux élèves de trouver le titre qui convient puis de reporter dans le tableau le numéro du paragraphe (cf. page annexe 36).

→ Cet exercice permettra de faire l'historique de la présence de l'Eglise dans les prisons.

→ Si on dispose de moins de temps, on peut faire des groupes dans la classe et attribuer à chaque groupe la lecture de quelques paragraphes. La mise en commun permettra à l'ensem-

HISTOIRE DES AUMONERIES DE PRISON	
Pour reconstituer une histoire des aumôneries de prisons, replacez les numéros de chaque paragraphe sous la bonne date à l'aide des résumés.	
1 ^{er} siècle L'origine évangélique des Aumôneries de prison	1923 Restriction du rôle du religieux et des aumôniers qui sert, encore aujourd'hui, de règlement
IV ^{ème} siècle L'Eglise porte le souci des prisonniers et agit en leur faveur.	Fin 2 ^{ème} guerre L'Eglise crée l'Aumônerie générale des prisons
XV ^{ème} siècle Les prisons de l'Eglise	1947 Ordonnance de l'Etat sur la nomination des Aumôniers et leur rôle
XVI ^{ème} siècle Un des premiers aumôniers officiels	1955-1956 L'Aumônerie générale des prisons s'organise
1789 La présence de l'Eglise dans les bagnes	1980 Circulaire de l'Etat pour préciser le rôle de l'autorité religieuse pour l'agencement d'un aumônier
2 ^{ème} partie du XIX ^{ème} siècle Avec la révolution, la disparition des peines corporelles et la réduction de la place des Aumôniers	1984 L'arrivée de diacones, laïcs et religieuses dans les aumôneries de prison
1819 Premier statut officiel des aumôniers le 25 décembre	1985 Réforme importante l'Aumônerie générale des prisons
1841 Loi sur la nomination des Aumôniers et arrivée de congrégations religieuses pour la surveillance des prisonniers.	1988-1994 Circulaires successives de l'Etat sur les Aumôniers et bénévoles
1866 Malgré des lois qui retire l'Eglise de la vie publique, la présence des aumôniers est tolérée pour assurer la liberté de conscience des prisonniers.	1994 Réglementation pour l'agencement et la nomination des aumôniers et des bénévoles
1900-1906 L'éviction du religieux	1999 Nouvelles précisions sur le rôle des Aumôniers et l'âge maximum pour exercer la fonction

ble de la classe de réaliser l'historique des aumôneries de prison.

- ♦ Cf. ci-dessous le tableau corrigé :

DATE	I ^{ers} siècles	IV ^{ème} siècle	XII ^{ème} siècle	XVII ^{ème} siècle	XVIII ^{ème} siècle		XIX ^{ème} siècle			XX ^{ème} siècle									
					1748	2 nd e partie	1819	1841	1866	1905-1908	1923	Fin 2 nd e guerre	1947	1955-1965	1980	1984	1985	1988-1994	1999
PARAGRAPHE	5	9	14	13	10	11	2	4	3	19	16	1	18	7	17	12	8	6	15

4. Une approche par l'image :

- Afficher ou projeter le logo utilisé par les Aumôneries de prison (cf. page annexe 37) sans dire son origine.
- Inviter les élèves à décrire ce qu'ils voient.
- Puis leur demander de dire ce à quoi peut correspondre ce dessin.
- Leur indiquer ensuite l'origine du logo et réfléchir avec eux sur les raisons pour lesquelles l'Aumônerie des prisons a choisi ce logo.

C) Participer à une action en faveur des Aumôneries de prison

- On pourra proposer aux élèves de faire des cartes pour les prisonniers. Il ne s'agit pas de leur écrire, mais de permettre aux prisonniers de disposer de cartes et ainsi de pouvoir écrire à leur entourage.

L'époque des vœux est une occasion favorable, pour un bon nombre de prisonniers, de renouer des contacts. La plupart du temps, les prisonniers n'ont que du papier à leur disposition. En leur offrant des cartes réalisées par les élèves, ils disposeront d'un support plus agréable pour eux et pour ceux qui recevront leur courrier.

- Quelques pistes à donner aux élèves :
 - ♦ Ils peuvent prendre une feuille de papier dessin pliée en deux.
 - ♦ Sur la 1^{ère} page, ils réalisent un dessin ou un collage. Le principal est qu'ils comprennent qu'eux-mêmes seraient heureux de recevoir cette carte si quelqu'un leur expédiait.
 - ♦ Sur la 2nde page, ils peuvent mettre une des annotations classiques « Bonne Année », « Meilleurs Vœux », « Joyeux Noël »,...
 - ♦ Les 3^{ème} et 4^{ème} pages resteront blanches afin de permettre à la personne détenue d'écrire sa correspondance.

Une consigne à respecter impérativement : l'anonymat.

- ♦ Pour nos élèves mineurs, il ne peut s'agir d'écrire à un prisonnier et pour cela les cartes réalisées ne doivent pas comporter de signes distinctifs de nature à identifier l'auteur de la carte. L'administration pénitentiaire peut être vigilante sur ce point et les cartes ne parviendraient pas aux prisonniers.
- Pour les établissements et élèves qui le souhaitent, il est possible de faire aussi une collecte de timbres et d'enveloppes pour permettre aux personnes détenues d'envoyer leur courrier.

